



## Continue

Au début des années 2020, la migration est un phénomène massif, durable, et profondément intégré aux dynamiques économiques, démographiques et géopolitiques mondiales.<sup>[1] [2]</sup>

### 1. Panorama de la migration au 21e siècle

- En 2024, on compte environ 281–290 millions de migrants internationaux (personnes vivant hors de leur pays de naissance), soit autour de 3,5–3,7% de la population mondiale.<sup>[2] [1]</sup>
- L'Europe est la première région d'accueil avec environ 94 millions de migrants internationaux en 2024 (13% de sa population), devant l'Amérique du Nord (61 millions).<sup>[1]</sup>
- La majorité des mobilités restent régulières (travail, études, famille), mais les déplacements forcés (réfugiés, demandeurs d'asile, déplacés internes) sont en forte hausse, notamment sous l'effet des conflits en Syrie, Afghanistan, Sahel et Ukraine.<sup>[3] [2]</sup>

### Grands événements migratoires (2000–2025)

- Guerres d'Afghanistan (2001 puis reprise du contrôle par les Talibans en 2021) et d'Irak, générant des millions de réfugiés vers les pays voisins et l'Europe.<sup>[4] [5] [2]</sup>
- Soulèvements arabes (2011) et surtout guerre civile syrienne à partir de 2011, à l'origine de l'un des plus importants déplacements forcés contemporains.<sup>[6] [7] [2]</sup>
- « Crise migratoire » de 2015 en Europe, avec plus d'un million d'arrivées irrégulières par la Méditerranée, principalement de Syriens, Afghans, Irakiens, Érythréens.<sup>[8] [9] [10]</sup>
- Multiplication des crises au Sahel, en Afrique de l'Ouest et de l'Est (Mali, Burkina Faso, Nigeria, Soudan, Éthiopie, RDC, etc.), nourrissant des déplacements intra-africains et vers l'Afrique du Nord et l'Europe.<sup>[11] [12] [13]</sup>
- Invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022, entraînant le plus grand déplacement de population en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale, avec plus de 5,7–5,8 millions de réfugiés à l'étranger et environ 3,7–3,8 millions de déplacés internes en 2023–2025.<sup>[14] [15] [16]</sup>

### 2. Routes et principaux corridors migratoires

Les rapports récents de l'OIM, de l'ONU et du HCR soulignent quelques grands **corridors** mondiaux.<sup>[17] [2] [1]</sup>

## Corridors mondiaux majeurs

- Amérique latine et Caraïbes → Amérique du Nord (principalement Mexique/Amérique centrale → États-Unis), principal corridor interrégional en volume.[\[2\]](#) [\[1\]](#)
- Asie du Sud et du Sud-Est → États du Golfe (Arabie saoudite, EAU, Qatar), avec des millions de travailleurs migrants temporaires.[\[1\]](#) [\[2\]](#)
- Asie centrale/sud (Inde, Pakistan, Bangladesh) → Europe, avec plus de 10 millions de migrants dans ce corridor interrégional en 2024.[\[1\]](#)
- Intra-européen (Europe de l'Est → Europe de l'Ouest et du Nord), alimenté par l'élargissement de l'UE, les différentiels salariaux et plus récemment la guerre en Ukraine.[\[18\]](#) [\[1\]](#)

## Principales routes migratoires vers/depuis l'Europe

D'après l'OIM, l'UNHCR et les synthèses récentes sur les « routes migratoires vers l'Europe ».[\[10\]](#) [\[19\]](#) [\[20\]](#)

- Route de la Méditerranée orientale : Turquie → Grèce (îles égéennes), utilisée surtout par Syriens, Afghans, Irakiens, depuis 2011–2015.[\[8\]](#) [\[10\]](#)
- Route de la Méditerranée centrale : Libye/Tunisie → Italie/Malte, empruntée par des migrants d'Afrique subsaharienne (Afrique de l'Ouest, Corne de l'Afrique), du Maghreb et d'Asie.[\[19\]](#) [\[10\]](#)
- Route de la Méditerranée occidentale et de l'Atlantique : Maroc/Algérie → Espagne (Andalousie, Canaries).[\[20\]](#) [\[10\]](#)
- Route des Balkans occidentaux : Turquie/Grèce → Balkans → Hongrie/Autriche/Allemagne, particulièrement empruntée en 2015–2016.[\[9\]](#) [\[10\]](#)
- Routes terrestres et ferroviaires Ukraine → Pologne, Roumanie, Hongrie, Slovaquie, puis reste de l'UE, à partir de février 2022.[\[15\]](#) [\[18\]](#)

## 3. Acteurs, volumes et dynamiques

### Principaux acteurs

- États d'origine, de transit et de destination (politiques de visas, frontières, intégration, retours).[\[9\]](#) [\[2\]](#)
- Organisations internationales : OIM (World Migration Report), HCR (protection des réfugiés), ONU (UN DESA pour les stocks de migrants), Banque mondiale et OCDE (impacts économiques, migrations de travail).[\[21\]](#) [\[3\]](#) [\[2\]](#) [\[1\]](#)
- Union européenne et agences spécialisées (Frontex, EUAA/ex-EASO) sur la gestion des frontières et l'asile.[\[22\]](#) [\[9\]](#)
- ONG internationales et locales (sauvetage en mer, aide juridique, hébergement, etc.).[\[23\]](#) [\[8\]](#)
- Acteurs privés et criminels : réseaux de passeurs et de traite, mais aussi entreprises qui recrutent des migrants (BTP, agriculture, soins).[\[24\]](#) [\[2\]](#)

## Taille des flux

- Stock global de migrants internationaux : 281 millions en 2022, en hausse d'environ 62 millions depuis 2000.<sup>[2]</sup>
- L'Europe a gagné 43 millions de migrants internationaux entre 1990 et 2024.<sup>[1]</sup>
- Réfugiés et personnes ayant besoin de protection internationale : plus de 43–45 millions de réfugiés et de demandeurs d'asile et plus de 70 millions de déplacés internes selon les dernières tendances UNHCR/IDMC (chiffres agrégés dans les rapports 2024–2025).<sup>[25] [3]</sup>  
<sup>[2]</sup>
- 2015 : plus d'1 million d'arrivées irrégulières par la mer en Europe (principalement route Égée et route centrale).<sup>[10] [9]</sup>

## 4. Réaction de l'Union européenne

### Crise de 2015 et suites

- En 2015, la Commission présente l'« Agenda européen en matière de migration », articulé autour de trois axes : action aux frontières (sauvetage, contrôle), action interne (politique d'asile commune, relocalisation), action externe (lutte contre les causes profondes, coopération avec pays tiers).<sup>[8]</sup>
- L'UE met en place des dispositifs de relocalisation intra-européenne, mais le mécanisme obligatoire proposé par la Commission est largement contesté et finalement édulcoré.<sup>[9] [8]</sup>
- Accord UE-Turquie de mars 2016 : retour en Turquie des arrivants irréguliers sur les îles grecques, réinstallation « un pour un » de Syriens depuis la Turquie, contre 6 milliards d'euros d'aide, assouplissement des visas, réactivation du processus d'adhésion.<sup>[8]</sup>
- Sommet de La Valette (2015) avec les pays africains et création d'un Fonds fiduciaire d'urgence pour l'Afrique, visant à « s'attaquer aux causes profondes » et à renforcer les contrôles et accords de réadmission.<sup>[9]</sup>

### Pacte sur la migration et l'asile

- Un « Nouveau pacte sur la migration et l'asile » a été négocié pour réformer Schengen, Dublin, les procédures d'asile, et organiser une « solidarité flexible » (relocalisation, parrainage de retours, soutien financier).<sup>[22] [8]</sup>
- Les analyses récentes soulignent que le Pacte renforce la logique de contrôle aux frontières extérieures, tout en cherchant à éviter la répétition d'une crise type 2015 (notamment en externalisant davantage le contrôle vers les pays de transit).<sup>[22] [2]</sup>

### Réponse spécifique à l'Ukraine

- Pour la première fois, l'UE active en 2022 la Directive de protection temporaire (adoptée en 2001) pour les Ukrainiens, leur donnant un droit quasi immédiat de séjour, de travail et d'accès aux services dans l'ensemble de l'UE.<sup>[26] [15]</sup>

- Des travaux comparatifs montrent un traitement plus rapide et plus favorable que pour les Syriens en 2015 (procédure collective, absence de quotas, forte mobilisation citoyenne), ce qui a alimenté un débat sur les biais et discriminations.[\[27\]](#) [\[28\]](#) [\[8\]](#)

## 5. Flux Syrie / Afghanistan

### Syriaques et Syriens

- Depuis 2011, le conflit syrien a déplacé plus de 13–14 millions de personnes, dont environ 5,5–5,6 millions de réfugiés enregistrés dans les pays voisins (Turquie, Liban, Jordanie, Irak, Égypte) et au-delà.[\[7\]](#) [\[29\]](#) [\[6\]](#)
- La Turquie reste le principal pays d'accueil avec environ 3,3–3,6 millions de Syriens sous protection temporaire au milieu des années 2020.[\[6\]](#) [\[7\]](#)
- Fin 2016, plus de 5 millions de réfugiés et demandeurs d'asile, majoritairement Syriens mais aussi Afghans, Irakiens et Érythréens, étaient arrivés en Europe.[\[27\]](#)

### Routes et corridors

- Sorties initiales principalement vers les pays voisins (Turquie, Liban, Jordanie), où se concentrent toujours la majorité des réfugiés.[\[7\]](#) [\[6\]](#)
- Route Turquie → Grèce (îles de la mer Égée), puis Balkans occidentaux → Allemagne, Suède, Autriche, etc., particulièrement en 2015–2016.[\[8\]](#) [\[9\]](#)
- Réinstallations vers l'UE, l'Amérique du Nord et d'autres régions, mais numériquement modestes par rapport au stock global, les principaux pays d'accueil restant régionaux.[\[7\]](#) [\[8\]](#)

### Évolutions récentes

- Le HCR souligne que malgré une baisse des nouvelles arrivées en Europe, la crise syrienne reste « prolongée » avec des conditions précaires dans les pays d'accueil et peu de retours durables.[\[29\]](#) [\[30\]](#) [\[7\]](#)
- Les retours vers la Syrie restent limités, en raison de la persistance d'insécurité, de destructions massives et d'incertitudes politiques.[\[30\]](#) [\[31\]](#)

### Afghanistan

- Après quatre décennies de conflit, l'Afghanistan est l'un des plus importants pays d'origine de réfugiés ; environ 6–8 millions d'Afghans vivent en exil, principalement en Iran et au Pakistan, mais aussi dans l'UE.[\[5\]](#) [\[32\]](#) [\[4\]](#)
- La prise de pouvoir des Talibans en août 2021 a provoqué une nouvelle vague de déplacements internes et externes.[\[4\]](#) [\[5\]](#)

### Routes et profils

- Déplacements principalement vers les pays voisins (Pakistan, Iran), où se trouvent déjà des millions de réfugiés ; une partie seulement continue vers la Turquie, les Balkans et l'Europe.[\[32\]](#) [\[4\]](#)

- Les rapports de « mixed migration » pour l'Asie et le Pacifique indiquent des flux afghans via l'Iran, la Turquie et parfois les Émirats et autres États du Golfe.[\[33\]](#) [\[32\]](#)

### Taille récente des flux

- Les portails opérationnels du HCR recensent depuis 2021 plusieurs centaines de milliers de nouveaux réfugiés afghans dans la région, avec une forte pression sur les systèmes d'asile européens mais à un niveau inférieur au pic syrien de 2015.[\[32\]](#) [\[22\]](#)

## 6. Flux Afrique subsaharienne

### Volumes et directions

- L'essentiel de la migration africaine reste intra-africaine : beaucoup de migrants se déplacent à l'intérieur de la même sous-région (CEDEAO en Afrique de l'Ouest, EAC en Afrique de l'Est, etc.).[\[12\]](#) [\[13\]](#) [\[11\]](#)
- Les analyses récentes soulignent que la migration vers l'Europe ne représente qu'une fraction des mobilités, mais qu'elle est très visible politiquement en raison des routes maritimes dangereuses et des décès en Méditerranée.[\[34\]](#) [\[11\]](#) [\[20\]](#)

### Routes et corridors

- Afrique de l'Ouest → Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye), avec poursuite éventuelle vers l'Europe par la Méditerranée ou l'Atlantique (Canaries).[\[11\]](#) [\[20\]](#) [\[10\]](#)
- Corne de l'Afrique → Yémen et pays du Golfe (route de l'Est) ou Libye et Méditerranée centrale (route du Nord).[\[34\]](#) [\[11\]](#)
- Flux intra-régionaux importants (par ex. Burkina Faso → Côte d'Ivoire, RDC → pays voisins), souvent motivés par l'emploi, les crises climatiques et les conflits armés.[\[13\]](#) [\[12\]](#)

### Facteurs structurants

- Jeunesse démographique, urbanisation rapide, chômage élevé et instabilité politique alimentent la mobilité.[\[12\]](#) [\[13\]](#)
- Le changement climatique et la dégradation des terres (Sahel, Corne de l'Afrique) agissent comme « multiplicateurs de vulnérabilités », en particulier pour les déplacements internes.[\[11\]](#) [\[2\]](#)

## 7. Flux Ukraine (depuis 2022)

### Ampleur des déplacements

- L'invasion de février 2022 a provoqué le plus grand afflux de réfugiés en Europe depuis 1945.[\[35\]](#) [\[18\]](#)
- Au fil de 2023–2025, on estime qu'environ 5,7–5,8 millions d'Ukrainiens sont réfugiés à l'étranger, dont plus de 5,2 millions en Europe, et 3,7–3,8 millions de déplacés internes.[\[16\]](#)  
[\[36\]](#) [\[14\]](#)

- Au total, environ 10–11 millions de personnes se trouvent déplacées à l'intérieur ou hors du pays (près d'un tiers de la population d'avant-guerre).[\[14\]](#) [\[16\]](#)

## Routes et destinations

- Les premières semaines : passages massifs vers la Pologne (plus de 3,5 millions de franchissements en deux mois), la Roumanie, la Hongrie, la Slovaquie et la Moldavie.[\[28\]](#) [\[18\]](#)
- Ensuite, redistribution vers d'autres États de l'UE (Allemagne, Tchéquie, pays nordiques), sous le régime de protection temporaire.[\[23\]](#) [\[26\]](#) [\[15\]](#)

## Politiques d'accueil et enjeux

- Activation de la protection temporaire (séjour, travail, éducation, santé) dans l'ensemble de l'UE, avec près de 4,3 millions de personnes enregistrées sous ce statut à la mi-2020s.[\[26\]](#) [\[15\]](#) [\[14\]](#)
- Mobilisation remarquable des sociétés civiles, notamment en Pologne et en Tchéquie, via des réseaux d'hébergement, de transport, d'aide matérielle.[\[37\]](#) [\[23\]](#)
- Des études soulignent cependant des difficultés d'accès aux soins et de continuité de prise en charge, ainsi que des tensions liées à la durée du séjour et à la saturation des systèmes sociaux.[\[38\]](#) [\[26\]](#)
- Des travaux dénoncent aussi un double standard racial : traitement plus favorable et discours plus empathiques envers les Ukrainiens que pour les réfugiés venant d'Afrique ou du Moyen-Orient.[\[28\]](#) [\[27\]](#)

## 8. Tableau synthétique des quatre flux demandés

Flux	Ordre de grandeur des déplacés	Principales routes	Principaux pays d'accueil	Réponse UE spécifique
Syrie	≈ 5,5–5,6 M réfugiés, > 13 M déplacés au total. <a href="#">[6]</a> <a href="#">[7]</a>	Syrie → Turquie/Liban/Jordanie, Turquie → Grèce → Balkans → Europe. <a href="#">[7]</a> <a href="#">[8]</a>	Turquie, Liban, Jordanie, Allemagne, Suède, autres États UE. <a href="#">[7]</a> <a href="#">[8]</a>	Agenda européen 2015, relocalisations, accord UE-Turquie 2016, financements humanitaires. <a href="#">[8]</a> <a href="#">[9]</a>
Afghanistan	≈ 6–8 M Afghans en exil, centaines de milliers de nouveaux réfugiés depuis 2021. <a href="#">[4]</a> <a href="#">[5]</a> <a href="#">[32]</a>	Afghanistan → Iran/Pakistan, puis parfois Turquie → Balkans → UE. <a href="#">[32]</a> <a href="#">[33]</a>	Iran, Pakistan, quelques États UE, Amérique du Nord. <a href="#">[32]</a> <a href="#">[5]</a>	Renforcement des contrôles, place limitée dans les relocalisations, attention accrue dans le nouveau Pacte. <a href="#">[22]</a> <a href="#">[2]</a>

Flux	Ordre de grandeur des déplacés	Principales routes	Principaux pays d'accueil	Réponse UE spécifique
Afrique subsaharienne	Principalement mobilité intra-africaine, plusieurs millions de migrants dans chaque sous-région. <sup>[13]</sup> <sup>[12]</sup>	Afrique de l'Ouest → Maghreb → Espagne/Italie, Corne de l'Afrique → Yémen/Golfe ou Libye → Italie. <sup>[11]</sup> <sup>[10]</sup>	Pays africains voisins, États du Golfe, UE (Italie, Espagne, France). <sup>[11]</sup> <sup>[34]</sup>	Coopération externalisée (Fonds fiduciaire, accords de contrôle et de réadmission), renforcement Frontex et routes méditerranéennes. <sup>[9]</sup> <sup>[22]</sup>
Ukraine	≈ 5,7–5,8 M réfugiés, 3,7–3,8 M déplacés internes. <sup>[14]</sup> <sup>[16]</sup> <sup>[36]</sup>	Ukraine → Pologne, Roumanie, Hongrie, Slovaquie, Moldavie → reste UE. <sup>[18]</sup> <sup>[15]</sup>	Pologne, Allemagne, Tchéquie, autres États UE, RU. <sup>[18]</sup> <sup>[23]</sup>	Activation de la directive de protection temporaire, accès rapide au travail et aux services, forte mobilisation citoyenne. <sup>[15]</sup> <sup>[26]</sup> <sup>[27]</sup>

Si tu veux, je peux ensuite zoomer sur un aspect précis (par exemple : économie politique du contrôle des frontières européennes, ou cartographie détaillée de chaque route avec dates et volumes).



1. [https://www.un.org/development/desa/pd/sites/www.un.org.development.desa.pd/files/undesa\\_pd\\_2025\\_intlmigstock\\_2024\\_key\\_facts\\_and\\_figures\\_advance-unedited.pdf](https://www.un.org/development/desa/pd/sites/www.un.org.development.desa.pd/files/undesa_pd_2025_intlmigstock_2024_key_facts_and_figures_advance-unedited.pdf)
2. <https://securesustain.org/report/world-migration-report-2024/>
3. <https://reliefweb.int/report/world/unhcr-mid-year-trends-2025>
4. <https://www.unrefugees.org/news/afghanistan-refugee-crisis-explained/>
5. <https://www.unrefugees.org/emergencies/afghanistan/>
6. <https://www.worldvision.org/refugees-news-stories/syrian-refugee-crisis-facts>
7. <https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/unhcr-syria-fact-sheet-june-2025>
8. <https://www.e-ir.info/2023/04/22/the-european-unions-response-to-the-syrian-refugee-crisis/>
9. [https://en.wikipedia.org/wiki/European\\_Union\\_response\\_to\\_the\\_2015\\_migrant\\_crisis](https://en.wikipedia.org/wiki/European_Union_response_to_the_2015_migrant_crisis)
10. <https://iom.sk/en/news-events/2273-migracia-do-európy-v-roku-2024-kde,-kolko-a-ako-sa-menia-trasy-2.html>
11. <https://reliefweb.int/report/world/african-migration-trends-watch-2024>
12. <https://africacenter.org/spotlight/migration-trends-2025/>
13. <https://www.thinkglobalhealth.org/article/africas-internal-migration-crisis>
14. <https://hmh.news/en/22052/5-8-million-ukrainians-have-become-refugees-abroad-unhcr-report/>
15. [https://en.wikipedia.org/wiki/Ukrainian\\_refugee\\_crisis](https://en.wikipedia.org/wiki/Ukrainian_refugee_crisis)
16. <https://www.iunwatch.org/the-growing-humanitarian-crisis-in-ukraine-displacement-and-access-challenges-in-2025/>

17. <https://geographical.co.uk/news/the-top-ten-largest-migration-corridors-around-the-world>
18. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC9170490/>
19. <https://www.unicef.ch/en/current/blog/2025-06-20/world-refugee-day-biggest-migration-routes-world>
20. <https://reliefweb.int/report/world/world-s-congested-human-migration-routes-5-maps>
21. [https://www.oecd.org/en/publications/international-migration-outlook-2025\\_ae26c893-en.html](https://www.oecd.org/en/publications/international-migration-outlook-2025_ae26c893-en.html)
22. <https://www.robert-schuman.eu/en/european-issues/0609-can-the-new-european-pact-on-immigration-and-asylum-respond-to-future-migration-challenges>
23. <https://cjir.iir.cz/index.php/cjir/article/view/899>
24. <https://www.multiresearchjournal.com/arclist/list-2025.5.5/id-5135>
25. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC11668796/>
26. <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpubh.2025.1516161/full>
27. <http://dergipark.org.tr/en/doi/10.69510/mipos.1557510>
28. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC9091168/>
29. <https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/unhcr-syria-operational-update-september-2025-enar>
30. <https://arabcenterdc.org/resource/refugees-return-to-syria-challenges-and-uncertainties/>
31. <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/10986/35725/1/When-Do-Refugees-Return-Home-Evidence-from-Syrian-Displacement-in-Mashreq.pdf>
32. <https://data.unhcr.org/en/situations/afghanistan>
33. <https://reliefweb.int/report/afghanistan/quarterly-mixed-migration-update-asia-and-pacific-quarter-3-2024>
34. <https://africacenter.org/spotlight/african-migration-trends-to-watch-in-2024/>
35. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/19485565.2022.2061524>
36. <https://reliefweb.int/report/ukraine/ukrainian-refugee-crisis-current-situation-encs>
37. <https://relint.vnu.edu.ua/index.php/relint/article/view/459>
38. <https://msuir.usm.md/handle/123456789/19054>
39. <https://link.springer.com/10.1007/s10611-025-10239-0>
40. <https://shssjournal.com/index.php/journal/article/view/499>
41. <https://www.inlibra.com/index.php?doi=10.5771/2566-7742-2025-1-27>
42. <http://medrxiv.org/lookup/doi/10.1101/2022.03.15.22272428>
43. <https://pressto.amu.edu.pl/index.php/ps/article/view/51450>
44. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/pdfdirect/10.1111/padr.12558>
45. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC9072998/>
46. <https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/1369183X.2024.2323666?needAccess=true>
47. <http://ceemr.uw.edu.pl/vol-12-no-1-2023/special-section/situation-forced-migrants-ukraine-europe-after-russian-military>
48. <http://journal.eu-jr.eu/social/article/download/135/131>
49. [https://www.oecd.org/content/dam/oecd/en/publications/reports/2024/11/international-migration-outlook-2024\\_c6f3e803/50b0353e-en.pdf](https://www.oecd.org/content/dam/oecd/en/publications/reports/2024/11/international-migration-outlook-2024_c6f3e803/50b0353e-en.pdf)

